

Au Centre Barbès de la BNP, et sur les centraux de la Société Générale, malgré une très faible information sur la grève du Lyonnais par les syndicats, la « température » commence à monter :

* A BNP Barbès, un pool dactylo du « Crédit documentaire » et le personnel du centre de compensation débrayent depuis quelques jours, de même les immeubles Louvre et Jules César.

* A La Société Générale, l'agence d'Orly et le centre de la Bourse débrayent aussi. Bientôt s'y joignent le centre Bucarest et les services de l'immeuble Trocadéro.

Tout ceci alors que les directions syndicales de la Générale et de la BNP continuent tranquillement à consulter le personnel sur les grèves tournantes par région prévues pour la mi-Mars.

Pire ! Le 22 février, alors que plusieurs services débrayent déjà, et que les regards sont tournés vers le Lyonnais, les syndicats de la Société Générale proposent une demi-journée de préparation pour les grèves tournantes. La « Taupes Rouge », diffusée aussi sur les centraux de la Société Générale et de la BNP, informe jour après jour sur le développement et l'organisation de la grève au Lyonnais. Elle appelle les employés à exiger des assemblées générales d'information dans lesquelles il sera possible de poser la question à laquelle tout le monde pense : « Et nous, alors que nos revendications sont les mêmes, qu'attendons-nous ? ».

LA PREPARATION DU GRAND SAUT :

Dès le lundi 25 février, ça bout dans les autres banques.

A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, on ne parle que de ça. Les syndicats commencent même à mettre en sourdine les « tournantes » de la mi-mars.

* les débrayages se poursuivent à la Bourse et à Bucarest,

* à Trocadéro, le service des coupons et la conservation des titres cessent le travail 2 h plus tôt chaque jour,

* à Edouard VII, le service courrier, l'Informatique, les mécanographes et le contentieux commencent à débrayer.

A LA BNP, Louvre et Jules César continuent à débrayer, et les cantines des autres centres se transforment chaque midi en mini-meeting.

AU CRÉDIT LYONNAIS, alors que la grève s'étend de plus en plus aux agences grâce aux brigades, alors qu'elle se consolide chaque jour, la direction de la CGT se sent obligée de distribuer un tract avec cet avertissement :

« Le premier souci de la CGT, est de gagner les hésitants, ceux qui n'avancent qu'à pas prudents »(sic).